

## Réalisation de mes missions à travers les trois axes d'action de la SCPMT

### *a- Conservation*

Le premier axe de travail de la SCPMT est la conservation des collections. Plusieurs missions déterminantes alimentent cet axe d'intervention. L'une des missions principales qui m'a été confiée, était le récolement d'archives pour la préparation du cinquantenaire du passage Régiment à Brigade en 1967. Cette évolution est due essentiellement à la dimension croissante de l'unité. Le Régiment est en plein changement des modes opératoires et techniques dans les années 1960. L'impact de ces changements se fait sur le matériel mais aussi sur le déploiement du Régiment. Par ailleurs, c'est dans ces années-là que sont rattachées et créées des unités dans des villes comme Aulnay, Clichy ou encore Rungis. C'est à la suite de cette extension qu'il y a donc augmentation des CS et du nombre d'hommes. De 5000 hommes, la Brigade passera à 6500-7000 hommes. Ce cinquantenaire sera célébré à travers plusieurs événements marquants tout au long de l'année 2017, et en particulier par l'inauguration d'une exposition à la mairie de Paris, financée en grande partie par la ville de Paris. Cette exposition sera implantée dans un espace de 600 m<sup>2</sup>, dans les locaux de l'Hôtel de Ville de Paris. Comme signalé plus haut, j'ai dû faire le tour de nombreux centres d'archives de la région parisienne afin de me documenter et de retrouver des archives permettant la création de cette exposition. Le synopsis de l'exposition est encore en cours d'élaboration, donc je n'ai pas eu la chance d'y participer. Cependant, j'ai déjà pu entrevoir certaines pièces de collections qui vont être choisies pour élaborer le parcours scénographique de cette exposition. En effet, dans les locaux de la caserne Massena dans le 13<sup>e</sup> arrondissement de Paris, est conservé un standard téléphonique des années 1960 en parfait état de conservation. Cette pièce unique sera donc exposée au mois de mars 2017. Concernant les pièces du parc technologique, l'AR 1 (ambulance de réanimation 1) sera elle aussi exposée au sein des locaux de l'Hôtel de Ville. Cet engin était un engin révolutionnaire à l'époque et le premier modèle mis en circulation pour les interventions des sapeurs-pompiers de Paris. Plusieurs mannequins seront mis en place afin de retracer les différentes tenues de feu, tenues de cérémonies ou encore tenues de travail de ces cinquante dernières années. Au mois de septembre 2016, une commission doit se réunir pour mettre en place l'appel d'offre du scénographe qui réalisera le parcours scénographique de cette exposition.

En 2015, la SCPMT a eu le grand honneur de recevoir un don très conséquent issu de la collection de monsieur le commandant Raymond Deroo (entré en 1942 au Régiment et qui a terminé sa carrière en tant que conservateur du musée de la Brigade). Ce don est composé en grande partie d'ouvrages, de documents d'archives, de fascicules, de photographies mais aussi de pièces d'uniformes ; entre autres trésors patrimoniaux. Une partie de cette collection a donc été léguée à la Brigade, une autre partie a fait l'objet d'une vente aux enchères chez Drouot. Enfin, une vente à prix fixe a été organisée en partenariat avec monsieur Eric Deroo, fils du commandant Deroo, au mois d'avril 2016 afin de donner l'opportunité aux pompiers de Paris en activité mais aussi aux anciens de pouvoir acquérir des pièces de collections d'exception.

J'ai été chargée d'inventorier la partie de la collection reçue en don par le musée de la Brigade. Il a fallu avant tout que je me consacre au changement de boîtes de conservation. En effet, ces documents étaient conservés dans des cartons de déménagement classiques mais il était urgent de les reconditionner dans des boîtes de conservation spéciales archives. Action qui m'a également permis de trier les documents afin de les ranger par thème et par conséquent de faciliter le rangement et la logique de conservation. Par la suite, j'ai entamé le travail de recollement qui m'était confié. Après concertation avec mon maître de stage, nous avons pu décider de plusieurs entrées différentes à mettre dans le tableau de recollement en s'appuyant sur le système JOCONDE de méthode de rédaction informatisée des notices d'objets des musées. Ces entrées sont les suivantes :

- 1- Désignation (intitulé)
- 2- Auteur (s)
- 3- Année (date de parution)
- 4- Editeur/imprimeur
- 5- Nombre de pages
- 6- Dimensions
- 7- N° de carton (localisation)
- 8- Lieu
- 9- N° d'inventaire
- 10- Etat de conservation
- 11- Observation(s)
- 12- Donation Éric DEROO

## INVENTAIRE DONATION DEROO

Désignation	Auteur(s)	Année	Editeur-Imprimeur	Nombre de pages	Dimensions	Localisation (n° carton)
Manuel du sapeur-pompier	Baron de Piazaret	1821	Imprimerie de Démonville, rue Christine	219	14,5 x 9 cm	C 1
Encyclopédie Roret - Manuel de sauvetage	W. Maigne	1866	Bar-sur-Seine, Imprimerie SAILLARD	242	15x9,5 cm	C 1
Encyclopédie Roret - Manuel des Concours	Fédération nationale des sapeurs-pompiers français	1909	Bar-sur-Seine, Imprimerie SAILLARD	436	15x9,5 cm	C 1
Encyclopédie populaire, Art de prévenir et d'arrêter les incendies	M.***; revue et augmenté par M.EVERAT	1828	Audot éditeur / Imprimerie de A.HENRY	96	15x9,5 cm	C 1
Encyclopédie Roret - Sapeur-pompier	Commission d'officiers	1896	L.MULO, libraire éditeur / Imprimerie LAHURE, Paris	260	15x9,5 cm	C 1
Encyclopédie Roret - Sapeur-pompier	Commission d'officiers	1880	Bar-sur-Seine, Imprimerie SAILLARD	463	15x9,5 cm	C 1

Lieu	N° d'inventaire	Etat de conservation	Observations	
Réserve tampon	1.1.2016	BE	Chez Anselin, libraire pour l'art militaire, 9 rue Dauphine	Donation DEROO
Réserve tampon	2.1.2016	BE	Librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille / Reliure restaurée	Donation DEROO
Réserve tampon	3.1.2016	BE	Librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille / Couverture plastique	Donation DEROO
Réserve tampon	4.1.2016	BE	Carte de visite à l'intérieur	Donation DEROO
Réserve tampon	5.1.2016	BE	Edition abrégée	Donation DEROO
Réserve tampon	6.1.2016	BE	Librairie encyclopédique de Roret, rue Hautefeuille / Couverture plastique / Tampon "Régiment de sapeurs-pompiers de Paris" / Edition complète	Donation DEROO

Malheureusement, par manque de temps dû à de nombreuses missions et de nombreuses responsabilités, je n'ai pas pu terminer l'intégralité de ce récolement. Néanmoins le fait d'avoir reconditionné, renommé et numéroté les cartons de conservation facilite la consultation de ces documents. Consultation qui reste pour le moment ouverte seulement à l'équipe de la section, n'ayant pas encore les moyens techniques et humains d'ouvrir la consultation au public comme la loi l'impose.

C'est donc pour cela que des travaux sont en cours dans les murs de la caserne de Saint Ouen dans le 93. Comme souligné dans la première partie, à l'horizon septembre 2017 la Brigade ouvrira un musée technologique mais aussi un centre de consultation d'archives. Plusieurs alvéoles ont été allouées à la conservation de ces archives. Pour le moment les archives qui y sont conservées sont majoritairement des rapports d'intervention. Conservées précédemment à la caserne Massena, elles ont malheureusement subi des altérations dues à une inondation. Il a donc fallu avant toute chose faire décontaminer ces documents pour pouvoir les reconditionner et les préparer pour la consultation. Cette action a pris plusieurs mois, et n'est pas encore totalement terminée. En effet, le capitaine (R) Beaujard qui est responsable de ces archives, travaille au musée d'art Moderne de Paris en tant que régisseuse et il est difficile pour elle d'être sur tous les fronts. J'ai tout de même eu la chance de travailler à ses côtés et de bénéficier de ses conseils et de son expérience de professionnelle. J'ai beaucoup appris concernant la décontamination, la conservation et la protection spécifiques aux archives. Il reste quelques cartons à reconditionner et à placer dans les

alvéoles. Une fois cette mission réalisée, et les travaux d'aménagement terminés le centre de consultation pourra ouvrir.

Il a été décidé au sein de la section de procéder à un nettoyage de l'espace de mémoire et de traditions. J'ai donc pu participer à cette mission début juillet 2016. Accompagnés par le capitaine Beaujard, le caporal-chef Jacquelin et moi-même avons pu découvrir les spécificités propres à l'entretien d'un espace muséal et de pièces de collection. Nous avons donc été chargés de nettoyer toutes les pièces exposées, à l'aide de chiffons micro fibres pour toutes les pièces en métal ; à l'aide de pinces dédiés à la conservation ou encore à l'aide d'aspirateurs de conservation micro-aspirants pour les uniformes... Cette mission a été très enrichissante car j'ai pu manipuler du matériel de conservation professionnel auquel je n'avais jamais été confrontée.

Mais pour pouvoir valoriser ce patrimoine et pouvoir exposer un si grand nombre de pièces dans les vitrines il faut posséder des réserves. C'est donc pour cela que la SCPMT est bénéficiaire de dons, de legs ou encore, réalise des achats pour alimenter les réserves du musée.

### *b- Enrichissement des collections*

De nombreuses personnes sont très intéressées par le métier de sapeur-pompier d'une part par le prestige qui y est rattaché, mais aussi par le fait qu'un membre de leur famille a pu faire partie de ce corps d'élite pendant le temps d'une carrière militaire. De nombreux dons qui arrivent à la Brigade sont le résultat d'un passage de pièce de collections entre générations. En effet, on retrouve dans les réserves du musée mais aussi dans les vitrines de l'espace de mémoire et de traditions de nombreuses pièces où l'on retrouve sur le cartel « Don de xxx ». Au mois de février 2016, quelques jours après le début de mon stage, j'ai eu le privilège de tenir entre mes mains le képi du commandant Pierret. Le capitaine Pierret est intervenu avec 6 de ses hommes dans les murs du Vel d'Hiv' le 16 juillet 1942. Outré par la vision d'horreur qui se présentait à lui, il a donné à boire à tous les juifs parqués dans le vélodrome grâce aux lances à incendies présentes sur le site. Avant de quitter le Vel d'Hiv' lui et ses hommes ont pu récupérer des centaines de messages dédiés aux familles des personnes présentes dans le vélodrome d'hiver. A travers cet acte de désobéissance, le capitaine Pierret et ses hommes ont réalisé un acte de résistance marquant. Cet acte demeure peu connu du grand public jusqu'à la sortie du film La Rafle de Roselyne Bosch. Voilà donc un don particulier, qui prend tout son sens quant à sa relation avec l'histoire de France.

Les personnes extérieures n'étant pas forcément toujours sensibilisées à la conservation du patrimoine, ou n'ayant pas spécialement le désir de conserver certaines pièces reçues en héritage, ont le réflexe de contacter la section afin de « sauver » ces pièces. Je me suis en effet retrouvée confrontée à une personne désirant faire don des papiers militaires de son père et d'un képi. Réflexe très intéressant car bien que la conservation, la protection du patrimoine et des archives ne soient pas des concepts que cette personne maîtrise forcément correctement, on décèle bien le désir de protéger des souvenirs, ou des pièces qui ont eu, un jour, un sens fort pour un ascendant.

Monsieur Eric Deroo, fils du commandant Eric Deroo, a fait un grand honneur à la SCPMT en proposant une collection patrimoniale d'une richesse impressionnante. En effet, son père le commandant Deroo, grand collectionneur et conservateur du musée de la Brigade, a laissé après sa mort une collection d'une importance indescriptible. Ne pouvant conserver cette collection énorme, monsieur Eric Deroo a réalisé en 2015 une vente aux enchères chez Drouot, une vente à prix fixes pour les pompiers de Paris et anciens pompiers de Paris, et

enfin un don considérable à la BSPP. Comme déjà décrit dans ce rapport de stage, ce don se compose en grande partie de documents, ouvrages, feuillets, écrits, gravures, photographies mais encore quelques pièces d'uniformes. Cette collection, la collection Deroo, est pour le moment conservée dans les locaux de la section sur le site de Champerret, pour terminer l'inventaire que j'ai pu commencer pendant mon stage. Il sera dans l'avenir intéressant, de posséder cet inventaire afin de pouvoir permettre aux personnes de consulter les pièces de cette magnifique collection.

En ce qui concerne l'organisation logistique pour ces dons, legs et achats, la section tient à jour un cahier regroupant toutes les pièces connues dans la collection de la SCPMT. Dans ce tableau on retrouve :

- le numéro du don
- le nom du donateur
- le numéro d'inventaire de la pièce
- la dénomination de la pièce
- la date du don
- la description de la pièce
- le lieu de conservation
- l'état de la pièce

Grâce à ce travail méticuleux et indispensable pour la bonne gestion d'une collection, nous sommes donc capables de faire un suivi correct et clair d'une pièce de collection donnée. En effet, depuis la création des espaces de mémoire et de traditions dans l'armée dans les années 1950, il est évident que les différents musées du patrimoine militaires ont dû amasser un nombre impressionnant de pièces de collections. Pour la BSPP, c'est en tout cas la situation. Plusieurs réserves de la SCPMT se retrouvent un peu partout au sein de l'état-major : une réserve tampon dans le bureau de la section, une réserve en sous-sol, deux réserves en grenier, sans compter certaines alvéoles du futur musée technologique de Saint-Ouen. Une bonne gestion et traçabilité des pièces est donc indispensable. D'autant plus, qu'après chaque don, la SCPMT tient à envoyer un courrier au donateur en le remerciant de son geste, et en précisant bien le numéro d'inventaire. Voilà un exemple de courrier de remerciements, avec le numéro d'inventaire précisé au donateur.



Paris, le 11 mars 2016

**ETAT-MAJOR**  
SECTION  
CONSERVATION  
DU  
PATRIMOINE,  
MEMOIRE ET  
TRADITIONS

**Le Colonel Olivier MORIN**  
**Adjoint territorial**

à

**Monsieur xxxxxxxx**  
**xxxxxx**  
**xxxxxxxxxxxx**

**OBJET : don**

Monsieur,

Vous avez bien voulu faire don\* au profit de la SCPMT du képi du chef de Bataillon au régiment de sapeurs-pompiers de Paris Henri PIERRET, votre père.

Cette pièce qui vient enrichir les collections patrimoniales de la Section a été inventoriée (2016.3.1) et inscrite au registre du musée.

En vous remerciant pour votre geste et l'intérêt porté au patrimoine historique de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, je vous prie de bien vouloir agréer, Monsieur, l'expression de mes respectueuses salutations.

Colonel Olivier MORIN

\*Ce don, acte irrévocable, fait entrer ces pièces dans les collections du musée de la Brigade. Biens perpétuels du domaine public, elles deviennent inaliénables et imprescriptibles.

Ces pièces exceptionnelles que l'on reçoit des personnes extérieures et qui nous donnent leur confiance quant à leur conservation, doivent aussi faire l'objet d'une valorisation. Cette valorisation peut se faire de plusieurs manières au sein de la SCPMT.

### *c- Valorisation*

Conservation, dons et achats et enfin l'axe de la valorisation vient se greffer aux deux premiers. Le but de cet axe de travail étant principalement de faire connaître le musée, et de rayonner à l'intérieur mais aussi à l'extérieur du cadre de la Brigade.

Bien que l'espace de mémoire et de traditions se trouve entre les murs d'un site militaire, il est (comme je l'ai signalé plus haut) possible de le visiter. Sur simple rendez-vous pris auprès du bureau de la section. Ces visites sont principalement réalisées par le caporal- chef Jacquelin mais aussi par le capitaine Ranvoisy lorsque son agenda au musée de l'armée le lui permet. Après un mois et demi de stage j'ai eu la chance de pouvoir moi aussi animer les visites du musée. Effectivement, étant quasi quotidiennement présente sur le site, il était plus facile pour moi d'assurer cette mission de manière régulière. En ce qui concerne l'ouverture de l'espace de mémoire et de traditions aux sapeurs-pompiers de Paris en activité, il était très régulier de recevoir les engagés volontaires de l'armée de terre du premier groupement d'incendie, qui, après la signature de leur premier engagement venaient visiter le musée avant d'être répartis dans leurs casernes. Outre ces jeunes engagés, je ne me suis retrouvée que très peu confrontée à ce cas de figure. Cependant, de nombreuses associations d'anciens sapeurs-pompiers de Paris, qui dépendent de la FNASPP (Fédération Nationale des Anciens Sapeurs-Pompiers de Paris), venaient régulièrement visiter l'espace dans le cadre de sorties cohésion dans les différentes amicales de France. L'ANACAPP anime des formations de jeunes sapeurs-pompiers de Paris, dans cette formation se retrouve une visite de l'espace de mémoire et de traditions. Ces visites se font souvent en deux groupes de 25 jeunes, pendant que l'un était avec moi pour la visite de l'espace patrimonial, le second visitait le centre- opérationnel. Ce centre opérationnel, ou CO, réceptionne et traite les appels reçus aux numéros d'urgence du 18 et du 112 provenant de l'ensemble de la zone d'intervention de la Brigade. Ce CO se situe sur le site de Champerret et illustre parfaitement la modernité et l'efficacité qui définit cette unité d'élite. Il était donc intéressant à mon sens de coupler ces deux visites pour voir deux des nombreuses facettes de la BSPP.

En dehors des visites propres à l'environnement BSPP, de nombreux civils se rendent régulièrement sur les lieux pour suivre une visite. La plupart du temps, ils se trouvent être de grands passionnés du métier de sapeur-pompier. Plusieurs types de publics viennent visiter cet espace. Beaucoup d'enfants accompagnés de leurs grands-parents, des groupes de civils

membres d'associations, ou encore des publics empêchés. Lorsque les horaires des visites me le permettaient, je m'attachais à faire voir les engins de la 5<sup>ème</sup> compagnie située sur le site. L'image des pompiers auprès des civils se résume notamment aux grands camions rouges, au gyrophare et au deux-tons. Il me semblait donc important de permettre aux visiteurs de mettre en parallèle les deux côtés de la Brigade, à savoir le volet patrimonial et historique mais aussi la visite des engins en remise. En effet, ceux-ci existent grâce à toute cette histoire riche racontée dans l'espace de mémoire et de traditions de Champerret.

Mais les réserves de la SCPMT ne se résument pas seulement à cet espace patrimonial mais aussi à un important éventail d'engins historiques conservés au sein de la Brigade<sup>7</sup>. Ces engins ne sont pas forcément conservés dans les conditions adéquates. C'est pour cela que la Brigade et la SCPMT a entamé la mise aux normes de la caserne de Saint-Ouen en effectuant plusieurs travaux, afin de permettre l'implantation d'un musée technologique et par la même l'implantation d'un centre de consultation d'archives. Ce musée technologique sera inauguré courant septembre 2017. Il accueillera une quinzaine d'engins emblématiques de l'histoire de la Brigade, il offrira la possibilité de consulter les rapports d'interventions conservés dans les alvéoles, et pourra peut-être proposer un parcours de visite ludique et pédagogique auprès du jeune public. Suite à une discussion avec mon supérieur le colonel Olivier Morin, nous avons pu en venir à la conclusion que l'organisation d'un tel parcours au sein de l'espace de mémoire et de traditions semblait impossible. En effet, un espace de ce type revêt un aspect symbolique et « sacré » dans le monde militaire. De plus, l'aménagement actuel de l'espace et le parcours relativement difficile à la compréhension d'un enfant ne permet pas non plus la mise en place d'un programme de visite propre aux enfants. L'implantation du musée à Saint-Ouen serait donc une occasion unique de monter un projet en direction du jeune public qui est particulièrement attiré par le métier de sapeur-pompier.

Bien que la SCPMT ne possède pas de centre de consultation à proprement parlé, il m'a été donné d'accueillir pendant ces six mois de stage plusieurs étudiants en recherche d'information afin de mener à bien la rédaction de leurs thèses. Ma présence et ma disponibilité sur le site de Champerret m'a donné la possibilité de répondre aux besoins de ces étudiants. Mission qui prend tout son sens quand on connaît l'ampleur que la SCPMT prendra

---

<sup>7</sup> Voir Première partie, troisième sous partie.

en 2017. Cela a permis de faire connaître la section à un public étudiant et de montrer l'étendue des richesses en archives historiques que la Brigade possède.

Ce stage a été l'occasion pour moi de remplir plusieurs missions, diverses et variées, avec pour un seul et unique but, conserver et valoriser le patrimoine de la Brigade. Le bilan de ce stage est très positif car j'ai pu découvrir les nombreuses qualités et capacités qu'un professionnel de la culture doit posséder.

### **III- Bilan du stage**

#### *a- Méthode de suivi*

Mon stage a été suivi par deux tuteurs de l'université de Pau et des Pays de l'Adour, messieurs Thibon et Jankowiak. Mon maître de stage au sein de la structure était le capitaine (R) Emmanuel Ranvoisy, conservateur du musée Brigade. Étant une section dépendant du cabinet du général, je dépendais et travaillais beaucoup avec l'équipe du cabinet notamment le colonel Morin, le commandant Lepouriel mais aussi le major Gama. Tous m'ont rapidement donné leur confiance et de nombreuses responsabilités. En début de stage je m'étais engagée auprès de mon maître de stage à lui rendre compte via e-mail ou de vive voix de l'avancée de mon travail semaine par semaine. J'ai donc noté chaque jour mes activités, les missions réalisées, celles en cours ou celles terminées. Méthode très utile et qui nous permettait de communiquer clairement et d'avancer sur les missions.

Quelques échanges par mails ont été réalisés avec monsieur Thibon tout au long de la période de stage pour le tenir informé des avancées, de mon ressenti ou encore lui poser des questions. À plusieurs reprises, l'hypothèse d'une visite au sein de la section a émergé, cependant les aléas du quotidien, les grèves des transports et les activités de chacun ne l'ont pas permise. Cependant, monsieur Jankowiak de passage sur Paris, est venu au sein de ma structure afin d'effectuer un suivi de stage et de rencontrer les différents interlocuteurs qui m'entouraient. Lors de cette visite, nous avons pu discuter de l'ensemble de mon stage en présentant l'ensemble des locaux dans lesquels j'ai pu travailler et en réalisant une visite de l'espace de mémoire et de traditions. Monsieur Jankowiak a par la suite pu rencontrer le major Gama, adjoint au chef de cabinet. Ils ont pu échanger sur mon comportement et mon travail tout au long des six mois de stage.

### *b- Difficultés rencontrées et solutions apportées*

Bien que l'ensemble du stage donne un résultat très positif et des objectifs atteints j'ai été confrontée à quelques difficultés.

Tout d'abord, il est important de souligner que mes compétences et mes savoirs professionnels dans le domaine de la culture n'étaient qu'embryonnaires. En effet, en dépit des heures de cours que j'ai pu recevoir tout au long de mon master, je n'ai été confrontée que très peu à la face pratique de la valorisation du patrimoine. Difficulté qui, malgré l'appréhension qui m'habitait, a vite été solutionnée. En effet, ce manque de pratique m'a poussé à être sans cesse en recherche de connaissances tant sur le plan du fonctionnement hiérarchique de la Brigade (que je connaissais un peu suite à la rédaction de mon mémoire de M1 que sur le plan des connaissances historiques et patrimoniales de la Brigade. Je suis donc restée tout le long de mon stage aux aguets afin de m'améliorer dans mes missions. Les premières visites de l'espace de mémoire et de tradition que j'ai pu réaliser seule ont été très compliquées pour moi. Je n'avais encore jamais abordé cet aspect technique du métier. Avec le soutien de mon maître de stage, le capitaine Ranvoisy et du caporal-chef Jacquelin, j'ai pu aborder cette mission avec sérénité. Je me suis donc penchée sur une prise de notes en suivant une visite animée par le caporal-chef Jacquelin et en effectuant mes propres recherches dans des ouvrages spécifiques afin de m'approprier la visite. Trois visites auront suffi à effacer l'appréhension qui freinait la fluidité de mon travail et pour me donner l'assurance nécessaire à une bonne transmission des informations à mon public.

Cependant, la difficulté majeure qui a pu freiner à quelques reprises le travail de la section se trouve être d'ordre logistique et technique et ne me concerne pas directement. En effet, le caporal-chef Jacquelin, seul permanent à la SCPMT, a la responsabilité du parc technologique de la section. Comme expliqué plus haut, environ 90 engins répartis sur 15 sites différents forment ce parc technologique. Certains des sites où sont conservés les engins se situent à plusieurs dizaines de kilomètres de l'état-major de Champerret. Ces distances obligent le caporal-chef Jacquelin à quitter la caserne pour la journée et à ne plus être en mesure d'assurer les missions sur site qui lui sont demandées. Ma présence pendant quelques mois a donc permis à mon collègue de se consacrer pleinement à sa mission de responsabilité du parc technologique de la section. Mais, malgré la plus grande disponibilité du responsable du parc technologique, les services avec qui nous devons travailler méconnaissent souvent le

travail de la section et de l'histoire de la Brigade et donc l'importance que notre service peut avoir. Pour réaliser les déplacements d'engins pour des évènements, la section était dépendante de la plateforme de Voluceau<sup>8</sup>. Il faut donc être en mesure d'anticiper ces déplacements pour être surs d'accomplir les missions avec l'aide des dits services. Cependant nous nous sommes quelques fois retrouvés confrontés à des missions urgentes que nous avons eu du mal à accomplir par manque de moyens logistiques et techniques. C'est pour cela qu'il me semble primordial de rayonner à l'intérieur même de la Brigade afin de se faire connaître, faire connaître notre travail et faire découvrir la richesse du patrimoine de la BSPP. Cette solution serait, à mon sens, la réponse à ces problèmes de coordinations.

Ces difficultés n'ont en rien altéré ma motivation et le désir qui m'habitait de mener à bien mes missions avec beaucoup de professionnalisme. Le dialogue et la confiance qui existait avec mes différents supérieurs ont été la clé pour débloquer toutes les difficultés et pouvoir travailler ensemble à la réussite de nos actions.

---

<sup>8</sup> Voluceau est un ancien camp américain situé dans le 78 à Bailly qui abrite aujourd'hui les ateliers mécaniques de la BSPP.

### *c- Enrichissement professionnel et personnel*

Ces six mois d'immersion au sein d'une structure telle que la SCPMT ont été pour moi d'un grand enrichissement tant professionnel que personnel. Dans un premier temps il est important de rappeler que cette expérience m'a permis de me rendre compte de ma capacité à démontrer mon ambition et de sortir du contexte de l'université pour mettre en application toute la théorie apprise lors de mon master.

Je me suis rendue compte dans le parcours que j'ai décidé de suivre, que la meilleure façon d'apprendre est de se lancer dans la pratique. Comme je l'ai déjà souligné plus haut, le choix de me diriger vers le patrimoine militaire était un pari à risques. Cependant les missions de recherches en archives qui m'ont été attribuées m'ont permis de me plonger plus profondément dans l'histoire et l'évolution de la Brigade et de nombreux points demeurent encore peu étudiés et peu explorés. Ce qui renforce mon désir de travailler dans ce domaine. La BSPP étant une unité du Génie de l'armée de Terre, il est selon moi nécessaire de s'appliquer à découvrir le patrimoine et l'histoire de l'armée de Terre, car toute l'histoire de la BSPP dépend de celle-ci. Le fait de travailler au sein d'une telle unité d'élite m'a aussi donné l'opportunité de me créer un réseau de professionnels de la culture mais aussi de militaires. En effet, durant la réalisation de mes différentes missions j'ai eu la chance de rencontrer différents professionnels tels que le conservateur du musée du génie d'Angers, la maison d'édition Carlo Zaglia, monsieur Eric Deroo fils d'un ancien commandant du Régiment de sapeurs-pompiers de Paris... Cette immersion m'a aussi permis d'acquérir plus d'autonomie dans le travail, en prenant des responsabilités et des engagements précis. En m'occupant par exemple de prêt de pièces de collection au CS Ménilmontant pour agrémenter leur salle de tradition ; ou encore en accueillant le conservateur du musée du Génie d'Angers pour la réintégration de pièces muséales qui leur avaient été prêtées. Missions qui ont renforcé la confiance de mes supérieurs.

D'un point de vue plus personnel, il est évident que je sors grandie et murie de cette expérience. En effet, il est atypique de se tourner vers un domaine tel que le patrimoine militaire. Cependant, en sortant de l'aspect affectif de ma filiation avec un ancien pompier de Paris, mon père, j'ai vraiment pu être plongée dans un monde particulier. En effet, il m'a fallu m'adapter à la vie en communauté dans un monde d'hommes militaires. En tant que femme civile, j'ai dû faire ma place et apprendre à me faire respecter. Une fois ces étapes accomplies

il a donc été très intéressant d'échanger avec mes collègues sur la vision qu'ils ont de leur métier mais aussi sur l'image qu'ils ont de l'histoire qui fait ce qu'est la Brigade aujourd'hui. Nombre d'entre eux ne connaît pas son histoire et a du mal à imaginer le rôle de la SCPMT au sein d'une unité d'élite comme la BSPP. De nombreuses discussions, animées et houleuses certaines fois, ont donc rythmé mon stage et cela m'a permis d'expliquer notre rôle. Certains ont même fait la démarche de venir me rendre visite à mon bureau et de suivre une de mes visites de l'espace muséal. En cette période houleuse de risques terroristes, de nombreuses sections « Vigipirate », travaillant sur Paris, sont logées au sein de la caserne de Champerret. Une dizaine d'hommes a donc décidé de suivre une visite de l'espace muséal le dernier jour de mon stage, après une discussion qui m'a permis de les intéresser au sujet. Situation qui aurait semblé impossible au début de mon stage. J'ai commencé ce stage mon considérant comme une jeune étudiante sortant de l'école, et je sors aujourd'hui comme une adulte prête à rentrer dans le monde professionnel grâce à la réalisation de mes missions, mais aussi grâce aux échanges et aux contacts humains que j'ai pu vivre au sein de la caserne. Six mois au sein d'une telle structure forge une personne et un caractère.

Une expérience de fin d'étude comme celle qui m'a été donné de réaliser permet aussi de découvrir les différences qui existent entre le monde université et le monde professionnel. C'est cette immersion concrète dans le monde du travail qui m'a permis, et qui peut permettre à chaque étudiant, d'appréhender et de comprendre les attentes des structures culturelles et de m'enrichir pour le futur

## Conclusion

Après avoir travaillé durant six mois au sein de la Section Conservation du Patrimoine, Mémoire et Traditions de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris, je peux affirmer que ce stage de fin d'études a totalement répondu à mes attentes.

Dépassé le fait d'avoir pu évoluer au sein d'un « musée » qui sort des musées traditionnels, j'ai eu la chance d'être entourée de personnes professionnelles, qui m'ont apporté toutes leurs connaissances et leurs compétences en matière culturelle et patrimoniale. En effet, à travers mes différentes missions j'ai eu la chance de rencontrer de nombreuses personnes, ce qui m'a permis de me créer un réseau de connaissances dans le milieu. La richesse des collections de la SCPMT et des archives de la Brigade ont été pour moi un fort avantage dans la réalisation de l'exposition sur les cinquante ans du fort de Villeneuve-saint- Georges. Les visites de l'espace de mémoire et de traditions que j'ai pu animer ont été pour moi le moyen de me confronter à plusieurs publics et de faire connaître l'histoire et le patrimoine de la BSPP. La réalisation d'un début d'inventaire de la collection m'a permis de me confronter aux spécificités d'une telle action et de découvrir en profondeur l'étendue des richesses de la section.

Cette expérience professionnelle aura été l'occasion pour moi d'approfondir mes connaissances du patrimoine militaire, en particulier du patrimoine de la BSPP. Elle m'a également permis de mettre en pratique la théorie apprise durant mes deux années de master valorisation des patrimoines et politiques culturelles territoriales à l'UPPA à travers les différentes missions qui m'ont été données d'accomplir. Ce stage confirme mon désir de continuer à évoluer au sein du domaine du patrimoine culturel militaire.

L'année 2017, sera une année charnière pour l'évolution de la SCPMT. En effet, en mars 2017 seront célébrés les cinquante ans du passage Régiment à Brigade, à travers notamment l'exposition de 600m<sup>2</sup> dans les locaux de la mairie de Paris. L'ouverture du nouveau musée technologique au sein de la caserne de Saint-Ouen devrait elle aussi avoir lieu le 18 septembre 2017. Ce sera, à mon sens, le moment opportun pour continuer à faire rayonner l'histoire et le patrimoine de la Brigade au plus grand public. Il reste donc de nombreuses pistes à explorer, comme mettre en place un parcours ludique et pédagogique ouvert au jeune public. L'avenir de la section est en marche et de nombreuses opportunités

vont se présenter pour permettre un essor exceptionnel à cet espace patrimonial hors du commun.

En conclusion, je suis très heureuse d'avoir eu l'opportunité de réaliser ce stage de fin d'études au sein d'une unité d'élite telle que la BSPP. Ce fut pour moi le moyen de m'enrichir et de m'épanouir dans la voie professionnelle que j'ai choisie.

## BIBLIOGRAPHIE CLASSEE

ALVES (M.), *L'histoire extraordinaire des sapeurs-pompiers à travers les âges*, Tours, Editions Profil, 1991.

Lieutenant-Colonel ARISTIDE (A.), *Pompiers de Paris*, Paris, Editions France-Sélection, 1985.

CART-TANNEUR (P.) et GARROUSTE (P.), *Le musée de tradition de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris*, Paris, Trame Way Editions.

JAGER (JP.) et PARBEAU (A.), *Les soldats du feu : l'univers des sapeurs-pompiers de Paris*, Paris, Editions Princesse, 1979.

Général PRIEUR (J.) et alii, *Sapeurs- Pompiers de Paris : la fabuleuse histoire d'une brigade mythique*, Paris, Albin Michel, 2011.

Capitaine RANVOISY (E.) et alii, *Le régiment des Sapeurs- Pompiers de Paris 1938-1944*, Paris, 2013.

## WEBOGRAPHIE CLASSEE

- Site internet de l'association des amis du musée des sapeurs-pompiers de Paris : <http://www.museepompiersparis.com/>
- Site internet de la BSPP : <http://www.pompiersparis.fr/>
- Boutique officielle de la BSPP : <http://boutique.pompiersparis.jordenen.com/>
- Site internet de l'association nationale des anciens cadres d'active des pompiers de Paris : <http://www.anacapp.org/>
- Site internet de la fédération nationale des associations de sapeurs-pompiers de Paris : <http://www.fnaspp.org/>
- Site internet du service historique de la défense : <http://www.servicehistorique.sga.defense.gouv.fr/>
- Site internet des archives de la Préfecture de Police : <http://www.prefecturedepolice.interieur.gouv.fr/Nous-connaitre/Services-et-missions/Service-de-la-memoire-et-des-affaires-culturelles/Les-archives-de-la-prefecture-de-police>

## TABLE DES MATIERES

<u>Remerciements</u>	4
<u>Tables des abréviations</u>	5
<u>Introduction</u>	6
<b>I- <u>Présentation de la structure</u></b>	8
<i>a- <u>La brigade de sapeurs-pompiers de Paris</u></i>	8
<i>b- <u>La Section Conservation du Patrimoine, Mémoire et Traditions et ses missions</u></i>	13
<i>c- <u>Ma place au sein de la SCPMT</u></i>	18
<b>II- <u>Réalisation de mes missions à travers les trois axes d'action de la SCPMT</u></b>	22
<i>a- <u>Conservation</u></i>	22
<i>b- <u>Enrichissement des collections</u></i>	25
<i>c- <u>Valorisation</u></i>	26
<b>III- <u>Bilan du stage</u></b>	29
<i>a- <u>Méthode de suivi</u></i>	29
<i>b- <u>Difficultés rencontrées et solutions apportées</u></i>	30
<i>c- <u>Enrichissement personnel</u></i>	32
<u>Conclusion</u>	34
<u>Bibliographie</u>	36
<u>Webographie</u>	37
<u>Table des annexes</u>	39

## TABLE DES ANNEXES

<b>Annexe 1</b> : Cahier des charges du stage.....	43
<b>Annexe 2</b> : Convention de stage .....	44
<b>Annexe 3</b> : Bulletin des lois .....	51
<b>Annexe 4</b> : Organigramme de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris.....	52
<b>Annexe 5</b> : Photographies de l'environnement de travail .....	53
<b>Annexe 6</b> : Photographies de l'espace de mémoire et de traditions.....	54
<b>Annexe 7</b> : Exemple de prises de vues de recherches en archives.....	58
<b>Annexe 8</b> : Exemple de fiche de prêt, SCPMT .....	60
<b>Annexe 9</b> : Plans du futur espace muséal à la caserne de Saint-Ouen .....	61
<b>Annexe 10</b> : Photographies du futur centre de conservation des archives de la SCPMT.....	62
<b>Annexe 11</b> : Statuts de l'association des « amis du musée des sapeurs-pompiers de Paris ».	64
<b>Annexe 12</b> : Exemple de recherches dans Allo Dix-Huit pour le cinquantenaire du passage Régiment à Brigade .....	73
<b>Annexe 13</b> : Recherches d'archives « Organisation provisoire du service d'incendie et de sauvetages dans le département de la Seine » .....	74
<b>Annexe 14</b> : Recherches d'archives sur le cinquantenaire du passage Régiment à Brigade...	76

## **Cahier des charges**

### **Stage Master 2 Valorisation des Patrimoines et Politiques culturelles territoriales**

**Lieu du stage :** Etat-Major de la brigade de sapeurs-pompiers de Paris – Cellule du Musée de la Brigade

**Durée du stage :** du 1<sup>er</sup> février 2015 au 31 juillet 2015

**Maitre de stage :** Capitaine (R) Emmanuel RANVOISY – Conservateur du Musée de la Brigade

**Tuteurs de stage à l'UPPA :** M. THIBON et M. JANKOVIK

**Lieu d'hébergement :** Etat-major de Champperret – 1, place Jules-Renard – 75017 PARIS

**Rémunération :** fixée à 554.40€

**Conditions du stage :**

- Bureau du Musée partagé avec le caporal-chef JACQUELIN, adjoint au conservateur du musée.
- Ordinateur mis à disposition par la BSPP

**Missions confiées :**

- Récolement d'archives pour « l'analyse et la synthèse de la transformation du régiment en brigade en 1967 : l'adaptation permanente des sapeurs-pompiers de Paris à la mégapole parisienne ».
- Missions annexes : préparation d'une exposition pour le cinquantenaire de l'UES Biscarosse et le cinquantenaire de la caserne et centre d'instruction de Villeneuve Saint Georges